

Les nouveaux administrateurs

Nous avons le plaisir de vous présenter les nouveaux administrateurs élus ou réélus pour 3 ans^(*) au conseil d'administration lors de la dernière assemblée générale à Beauvais le 26 septembre 2011. Ils ont pris leur fonction le 1er janvier 2012.

Jean-Claude Biguet était déjà membre du conseil et a donc été réélu ; il entame son troisième et dernier mandat consécutif. Après un retrait d'un an en 2011, Joseph Chouchana a été de nouveau élu. Enfin, deux sont complètement nouveaux n'ayant jamais siégé au CA, il s'agit de Philippe Larmagnac qui vient aussi d'entrer au bureau en tant que vice-président, et de Jean Pailleux.

Depuis l'AG de Beauvais un nouvel administrateur a été coopté en remplacement de Jacques Lorblanchet ; il s'agit de Michel Le Quentrec que nous vous présenterons dans le prochain numéro d'AEC.

La rédaction les remercie par avance pour la disponibilité et le travail qu'ils apporteront au bon fonctionnement de l'AAM.

La rédaction

(*) Les membres du conseil d'administration de l'AAM sont renouvelables annuellement par tiers. La liste complète des membres du conseil d'administration figure en quatrième de couverture de ce bulletin.



Jean-Claude Biguet est né le 4 novembre 1943.

Après une scolarité en dents de scie, il passe en 1963 les 2 concours de Technicien Météo : celui d'instruments et celui d'exploitation. Reçu aux deux et plus attiré par la technique, il choisit sans hésiter la filière instrumentale. Pour la petite histoire, il y avait à l'époque 24 candidats en tout et pour tout (La crise de l'emploi était pour plus tard !).

Affecté à l'EERM/CREI de Magny Les Hameaux (service électronique), il suit en interne des cours de Math. Sup. et Math. Spé. et réussit en 1970 le concours interne d'Ingénieur des Travaux Météorologiques.

Toujours féru de technique, il choisit en 1972 son affectation au CTM de Trappes, lieu qu'il ne quittera plus jusqu'à son départ en retraite.

Affecté à CIG/TMSA (Capteurs & Instrumentation Générale – Techniques de Mesures & Stations Automatiques), il collabore tout de suite au système IMCA (Informations Météorologiques Centralisées sur Aéroport), premier système à base de mini-calculateur, de mesures et de fournitures d'informations météorologiques installé sur un aéroport, celui de Roissy-en-France.

Début 1975, il est nommé chef de l'Unité Informatique Instrumentale nouvellement créée. De ce poste, il a eu la chance, dit-il, de voir tous les développements de la mini-informatique d'abord, de la micro-informatique naissante ensuite, depuis les débuts jusqu'à nos jours et de voir tous les changements rapides intervenus en une trentaine d'années. « Les jeunes d'aujourd'hui seraient peut-être ébahis de voir sur quelles machines

et comment l'on travaillait dans les années 1975-1980 ».

Il travaille sur de nombreux systèmes tels que l'ETA-DAM, premier système informatisé de Radio-Sondages en exploitation en France métropolitaine. Ou encore des stations automatiques comme les SIMOUN, SIGMA, MISTRAL.

A la suite d'une restructuration, il devient début 1990 chef de l'Unité Applications Informatiques du département Recherche & Développement du SETIM. Il est nommé IDTM et participe notamment au développement du logiciel des Systèmes de Sondage Basses Couches.

Début 2000, nouvelle restructuration, il est nommé à la Division Développement & Prospectives de DSO/DOA et s'occupe notamment du profileur de vent de La Ferté Vidame et de l'autosonde de Bordeaux, avant d'être nommé CUT et de quitter le service actif en décembre 2003.

Ayant eu parallèlement une activité syndicale, pour lui, c'est tout naturellement qu'il adhère à l'Association des Anciens Météos pour laquelle il collaborait déjà depuis plusieurs années à l'informatisation de sa gestion : fichier des membres, annuaire et comptabilité.

Il est élu en 2005 membre du Conseil d'Administration puis en 2009 Trésorier Adjoint.



Joseph Chouchana est né le 10 mai 1929 à Hammam-Lif en Tunisie.

Sorti de l'Ecole Nationale de la Météorologie au Fort de Saint Cyr (78) en qualité d'Adjoint Technique, il a franchi, au cours de sa carrière, les divers grades

pour devenir Chef technicien de la météorologie.

Nommé en Algérie, il a été détaché auprès du Ministère des Affaires Etrangères (1962/1979) et affecté à la formation de Technicien et d'ingénieur des Travaux :

– tout d'abord à l'EACM à Alger, Ecole de l'Aviation Civile et de la Météorologie, réalisée sous l'égide de l'OACI ;

– puis à l'IHFR à Oran (Institut Hydrométéorologique de Formation et de Recherche), réalisé sous l'égide de l'OMM. Toujours à la formation, il a été responsable du Département des Transmissions.

A son retour en métropole, après une vingtaine d'années d'absence, il a réintégré la Météorologie Nationale à Trappes, d'abord aux Transmissions où il a veillé au bon fonctionnement du Réseau national, puis à la subdivision « mesures en altitude » du service d'instrumentation (SETIM devenu par la suite DSO) où il a participé à l'installation du Réseau SARE (Station Automatique de Radiosondage Embarqué), et au suivi des rotations sur les navires et du retour des "Données" sur le SMT, Système Mondiale des Télécommunications.

Il a été ensuite affecté aux Ressources humaines toujours au SETIM. Il a participé, dans le cadre de ses activités de communication, à l'exposition météorologique organisée dans les locaux de Radio-France en 1988 (première grande exposition météo ouverte au public) et aux journées portes ouvertes de Trappes en 1989 (première manifestation de communication externe ayant dépassé la barre des 10 000 visiteurs).

A sa retraite, il a rejoint l'AAM et a été membre du conseil d'administration de 2002 à 2010 et vice-prési-

dent en 2005 et 2006. Il vient d'être de nouveau élu au conseil d'administration à compter de 1^{er} janvier 2012. Il a également, de très nombreuses fois, été sollicité pour des exposés ou ateliers par de nombreux Etablissements scolaires ou culturels.



Philippe Larmagnac

est né le 17 mai 1934 à Paris. Il réside durant son enfance successivement à Montreuil puis à Rambouillet. Adolescence à Mer (Loir et Cher) où il fait ses études secondaires au Lycée de Blois puis au Lycée d'Orléans. Il prépare en 1952 le concours d'Ingénieur des Travaux de la Météorologie, le réussit et fera partie de la promotion 1953-1955 au Fort de Saint-Cyr. Il effectue son service militaire de 1955 à 1957 et à son retour de l'armée, il suit, à Paris, avenue Rapp, un stage de prévisionniste pour l'aéronautique. De 1957 à 1960 il occupe le poste de prévisionniste sur la base aérienne de Colmar-Meyenheim, 13^{ème} Escadre de Chasse. En 1960, il est affecté à la prévision centrale à Paris. De 1961 à 1963, il est mis à disposition du Service des Affaires Economiques et Internationales au Ministère des Transports ; il participe à des études économiques dans le domaine des Transports Routiers, principalement. Sur sa demande, il quitte les services de la Météorologie nationale et rejoint « Aéroports de Paris » où il est détaché en tant que fonctionnaire en 1963 puis placé en position « hors cadres » à partir de 1983 : il a assuré successivement les fonctions suivantes : 1963-1968 : Service Etudes

et Analyses Economiques au Département Exploitation à Orly.

1968-1972 : Direction du Plan : responsable des études économiques et des prévisions de trafic.

1972-1974 : responsable du Service « Escale » d'Orly : fournitures aux compagnies aériennes étrangères des services au sol (assistance aux passagers et aux avions).

1974-1979 : département du Personnel où il est responsable des domaines : administration, emploi, formation continue, relations avec les représentants du personnel.

1979-1986 : affecté à la Direction des Projets et de la Coopération, il s'occupe, entre autres, de la gestion du personnel, des budgets et de l'organisation.

A partir de 1982/1983, il participe aux projets de formations pour les aéroports étrangers.

En 1986, il revient au département du personnel où il occupe les mêmes fonctions que celles tenues de 1974 à 1979.

En 1991, il est nommé Directeur des Ressources Humaines ; poste qu'il occupe jusqu'en 1994, année de son départ en retraite.

En parallèle à la carrière à ADP, il participera à différentes Organisations regroupant les aéroports :

1968-1972 : groupe de travail « Prévision de trafic » de la WEAA (Western European Airports Association) ; 1974-1982 : secrétaire général de ICAA-France, association regroupant les Aéroports Français ;

1986-1994 : participation aux travaux de ACI-Europe (aéroports européens) dans le domaine de la fonction « personnel » ceci se terminant par la présidence du groupe de travail Human Resources Committee.

Une belle carrière !

En 2002, il rejoint l'AAM.



Jean Pailleux

est né le 24 février 1949 à Longes (69). Ancien élève de l'Ecole Polytechnique, il suit le cursus « ingénieur de la météorologie » de 1972 à 1974 (les deux premiers mois au fort de Saint-Cyr, le reste à Paris-Alma).

En 1974, il est affecté à la Division Prévision de la Météorologie Nationale à Paris. Il y reste une dizaine d'années d'abord en tant que responsable de l'assimilation de données, couvrant à la fois les aspects opérationnels et les aspects recherche puis en tant que responsable de la subdivision « PREVI/DEV ».

En 1984, il rejoint le Département recherche du CEPMMT à Reading en Angleterre (Centre Européen pour les Prévisions Météorologiques à Moyen Terme) où il exerce les fonctions de Chef de la section « Assimilation de données ». Outre le travail de gestion et de direction de la section, travail scientifique concentré au départ sur l'utilisation des données de satellites dans l'analyse opérationnelle du Centre Européen (1984-1987). A partir de 1987, efforts progressivement déplacés vers la conception et le développement d'une assimilation variationnelle globale (3DVAR et 4DVAR).

En 1992, il est affecté au CNRM à Toulouse (Centre National de Recherches Météorologiques) en tant que Chef adjoint du groupe de prévision numérique. Travail initialement concentré sur l'installation d'un nouveau système de prévision (ARPEGE), puis sur la conception et la supervision d'outils et d'activités nécessaires à la prévision du temps (3DVAR, 4DVAR, etc...). Beaucoup de ces activités sont menées en coopération avec d'autres centres de prévision numérique.

En 2003, toujours au CNRM, il est nommé « adjoint scientifique au directeur de la recherche ». En plus, il effectue quelques tâches internationales à l'OMM (Organisation Mondiale de la Météorologie, à EUMETSAT (Organisation européenne pour l'exploitation de satellites météorologiques), à EUMETNET (réseau regroupant 29 services météorologiques européens). Au cours de sa carrière météorologique il sera l'artisan d'un certain nombre de publications. Parmi celles-ci on peut citer :

– G. Somméria et J. Pailleux (1987) : La prévision météorologique avec les ordinateurs modernes. La Vie des Sciences (comptes rendus de l'académie des sciences), Tome 4, No 5, sept - oct 1987.

– J. Pailleux (1987) : The impact of satellite data on global numerical weather prediction. Remote Sensing Applications in Meteorology and Climatology; ed. R.A. Vaughan, NATO ASI series, Vol. 201.

– J. Pailleux, J-F. Geleyn et M. Tardy (2005) : Les progrès récents de la prévision numérique à Météo-France. La Météorologie, 8^e série, N° 48, février 2005, pages 2-5. <http://www.smf.asso.fr/> Il prend sa retraite en octobre 2009. Il ne devient pas pour autant « inactif » puisqu'il rejoint l'AAM (délégation Sud-Ouest) et la SMF (Société Météorologique de France).

LA RÉDACTION